JT - F 1828

T. 1260596

C. 71697046

R. 160531

Segovia Monumental

BIBLIOTECA JOSÉ MARÍA TEJERO

SEGOVIA

ENTRE las ciudades de España dignas de ser visitadas por cuantos amen las grandezas del pasado ó sientan la natural curiosidad de conocer lo que impresione gratamente ó recree el ánimo, ocupa lugar preferente Segovia, que por su remota antigüedad y la importancia grandísima que tuvo por espacio de muchos siglos, como baluarte inexpugnable unas veces, y como ciudad fabril otras, conserva aún entre sus muros recuerdos sagrados y grandiosos monumentos que constituyen su legítimo orgullo – y alguno de ellos el de la nación entera – y atestiguan el glorioso esplendor á que llegaron las artes arquitectónicas en tan primitivas edades.

La fisonomía de la ciudad responde en conjunto á su legendario origen, y la estructura característica de las viejas ciudades se conserva en ésta en el mayor grado de pureza con sus estrechas calles y vetustos edificios.

Situada en la parte central de la Península, con estación en la línea férrea del Norte, dista de la frontera francesa 525 kilómetros, y de Madrid 101, cuyo recorrido puede hacerse en cualquiera de los varios trenes que, partiendo de la estación del Norte, tienen su paso por ésta, invirtiéndose en el viaje de dos y media á cuatro horas, según la velocidad de aquéllos.

El viajero encuentra en Segovia todo género de facilidades,

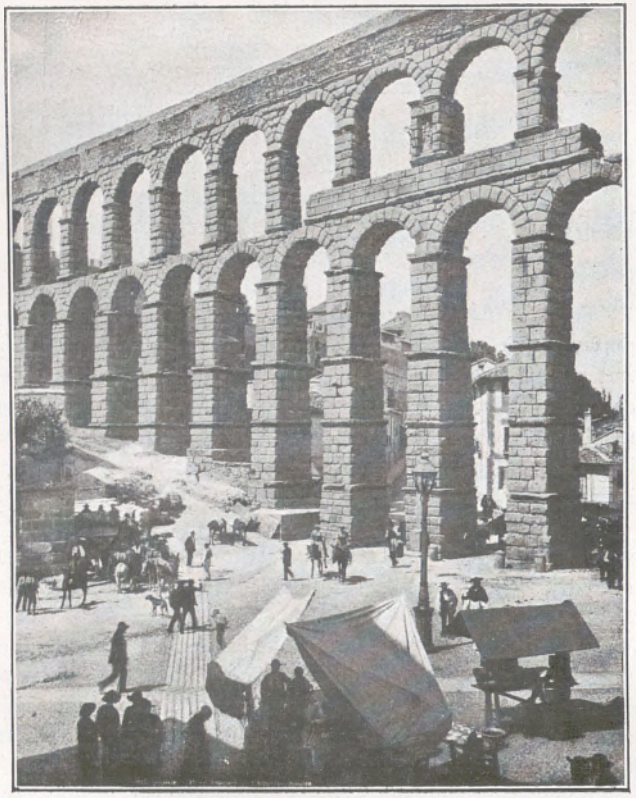
SÉGOVIE

PARMI les villes d'Espagne dignes d'être visitées par tous ceux qui aiment les grandeurs du passé ou qui éprouvent la curiosité naturelle de connaître ce qui impressionne agréablement ou récrée l'esprit, occupe une place de préférence Ségovie, qui, par son antiquité reculée et la très-grande importance qu'elle a eue pendant de longs siècles, soit comme forteresse imprenable, soit comme ville industrielle, conserve encore dans son enceinte de précieux souvenirs et des monuments grandioses, dont elle s'enorgueillit à juste titre, ainsi que la Nation, et qui démontrent le glorieux éclat qu'atteignirent les arts architectoniques dans ces temp sprimitifs.

La physionomie de la ville répond, dans son ensemble, à son origine légendaire, et la structure caractéristique des vieilles cités s'y conserve dans sa plus grande pureté, avec ses rues étroites et ses vieux monuments.

Située dans la région centrale de la Péninsule, sur la ligne du chemin de fer du Nord, à 525 kilomètres de la frontière de France et 101 de Madrid, on peut parcourir ce dernier trajet en 2 ½ à 4 h., selon la vitesse, par un des trains qui, partant de la gare du Nord, passent par cette ville.

Le voyageur trouve à Ségovie toute sorte de facilités, soit pour y rester quelques jours, soit pour y passer seulement



El Acueducto. L'Aqueduc.

quelques heures, car, outre de bons hôtels, il y a des restaurants de différentes classes et de différents prix, ainsi qu'un excellent service de voitures, qui rend facile et commode, sans grands frais, la visite de la ville et de ses pittoresques alentours, de même que celle des Résidences Royales de Riofrio et Saint-Ildephonse (La Granja), avec leurs magnifiques jardins, leurs somptueux palais et leurs fontaines monumentales, considérées comme des plus belles du genre existant en Europe. Un centre d'information, établi à l' Hôtel de Ville, fournit aux touristes tous les renseignements qu'ils désirent.

L'Aqueduc.

Rien de plus singulier et de plus beau á Ségovie que l'Aqueduc, qui sert à conduire et distribuer les eaux pour le service de la ville tout comme à l'époque de sa construction, il y a plus de 2.000 ans.

Cet ouvrage seul suffit pour prouver la grandeur des Romains et doit être regardé comme le plus somptueux monument ancien du monde, comme l'affirme le voyageur et écrivain distingué Mr. Laborde dans son «Itinéraire descriptif de l'Espagne», Cela nous dispense de prodiguer ici des éloges á cette œuvre grandiose, éloges qui pourraient paraître passionnés et qui seraient toujours pâles à côté de l'admirable impression que sa vue produit.

L'Aqueduc, comme on le voit par la gravure, est un pont à arches, construit avec 25.000 blocs de pierre, grossièrement taillés à leurs parements, mais avec une telle habileté, qu'ils

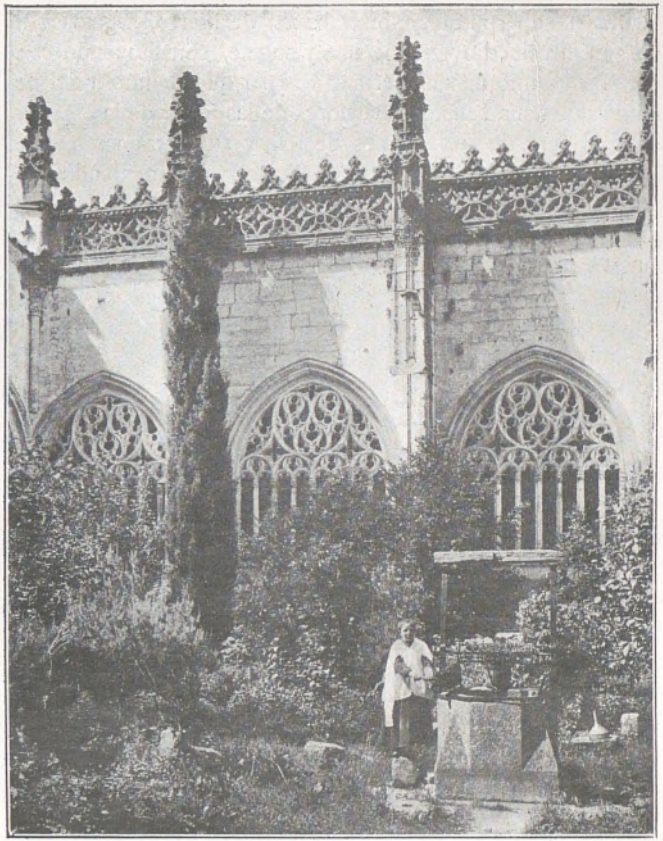
tanto para el hospedaje de algunos días como para la estancia de algunas horas, pues además de buenos hoteles existen restaurants de distintas clases y precios, así como también un esmerado servicio de carruajes que hace fácil y cómoda, sin gran coste, la visita de la ciudad y de sus pintorescos alrededores, de igual modo que la de los Reales Sitios de Riofrío y San Ildefonso (La Granja), con sus magníficos jardines, suntuosos palacios y monumentales fuentes, consideradas como de lo más hermoso que, en su género, existe en Europa; proporcionando á los turistas cuantas noticias deseen, el Centro de información establecido en el Ayuntamiento.

El Acueducto.

Nada hay más singular ni más magnífico en Segovia que el puente ó acueducto que sirve para conducir y distribuir las aguas de que se surte la ciudad, lo mismo que cuando se construyó, hace más de dos mil años.

El sólo es capaz de acreditar la grandeza de los romanos, y debe mirarse como el monumento antiguo más suntuoso del orbe, según afirma en su *Itinerario descriptivo de España,* el distinguido escritor y viajero Mr. Laborde, relevándonos esto de prodigar elogios á esta grandiosa obra, que pudieran parecer apasionados y que resultarían siempre pálidos al lado de la impresión admirable que su contemplación produce.

El Acueducto, como se ve en el grabado, es un puente arqueado, construído de 25.000 sillares de piedra toscamente labrada en sus paramentos, pero con tal maestría, que están sim-

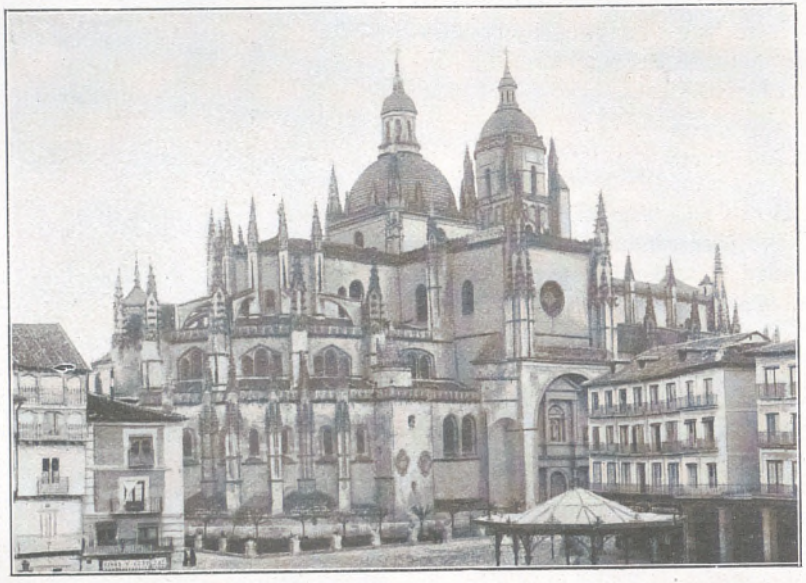


Patio del Claustro de la Catedral. Cour du Cloître de la Cathédrale.

plemente superpuestos, sin trabazón de hierro, argamasa ni ningún otro medio que los una y sugete, constituyendo esto, por sí sólo, uno de sus méritos, á la par que demuestra el dominio que tenían sus constructores de las leyes de la estática.

El número de sus arcos es de 165, y su altura varía, pues empezando éstos casi á flor de tierra, va aumentando gradualmente, hasta llegar á tener en su parte más elevada del Azoguejo, 28 metros y 41 centímetros, siendo su longitud total de 766 metros 24 centímetros; su peso se calcula en 12 millones de kilogramos, y los sillares de la parte inferior, en el punto más alto, sufren la gran presión de 9 ½ kilogramos por centímetro cuadrado.

Respecto á la época de su construcción, discutida por eruditos anticuarios y arqueólogos, nada puede asegurarse, pues si bien



La Catedral.

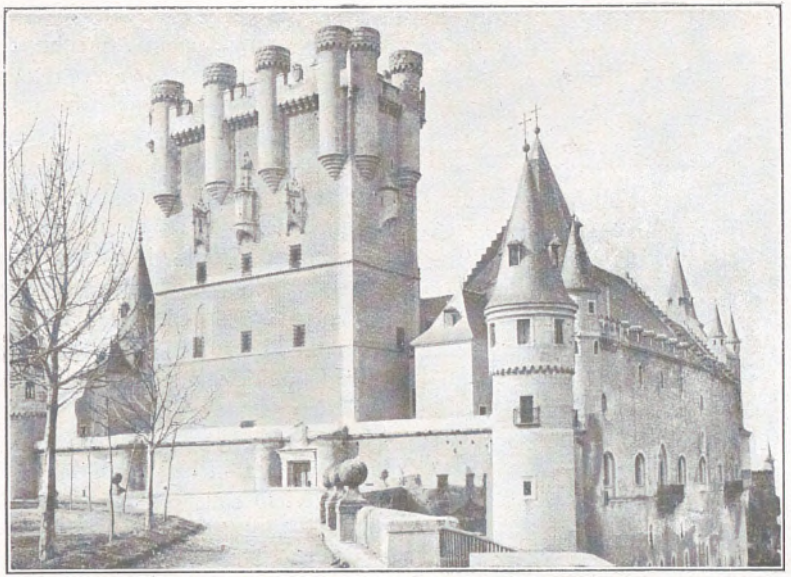
sont simplement superposés les uns aux autres, sans liaison de fer, ni de mortier, ni d'aucune autre matière qui les unisse, ce qui, à lui seul, constitue un grand mérite, tout en démontrant jusqu' à quel point ses constructeurs dominaient les lois de la statique.

Le nombre de ses arches est de 165 et sa hauteur varie, car, commençant presque à fleur de terre, elle augmente graduellement jusqu' à atteindre, dans sa partie la plus élevée, de l'Azoguejo, 28,m41; sa longueur totale est de 766,m24; son poids se calcule de 12 millions de kilogrammes, et les assises de la partie inférieure, à l'endroit de plus grande élévation, subissent l'énorme pression de 9 ½ kilogrammes par centimètre carré.

Sur l'époque de sa construction, discutée par les érudits, les antiquaires et les archéo-

La Cathédrale.

el P. Mariana, Bosarte y Somorrostro, le suponen de los romanos, el P. Florez desecha esta hipótesis; el P. Sigüenza afirma ser de fecha más remota, Colmenares le atribuye á Hércules y la Academia de San Fernando publicó en 1757 unas estampas, consignando que era obra griega; dando todo esto lugar á que la fábula haga intervenir en su origen á dioses mitológicos ó príncipes y magnates del Septentrión y Mediodía, y á que la leyenda de la Edad Media intente hacer al diablo autor de la ciclópea obra, como medio empleado para conquistar el alma de hermosa segoviana. Más unánime la opinión que le cree obra romana, es lo cierto que no pueden competir con él, ni el puente del Gard, en Nimes, ni el de las Ferreras, en Tarragona, ni el del Tormes, en Salamanca, ni los famosos acueductos de Mérida, Roma y Metz, en Lorena.



El Alcázar, visto del saliente.

L'Alcazar (Vue du Côté E)

logues, on ne peut rien assurer, car bien que le P. Mariana, Bosante et Somorrostro le supposent un ouvrage des Romains, le P. Florez rejette cette hypothèse, et le P. Sigüenza affirme qu'il est d'une époque plus reculée, Colmenares l'attribue à Hercule, et l'Académie des Beaux Arts (de Saint-Ferdinand) publia en 1757 des estampes, disant que c'était un ouvrage des Grecs. Tout cela a fait que la fable ait fait intervenir dans son origine les dieux de la mythologie ou les princes et magnats du Septentrion et du Midi, et que la légende du Moyen-Age ait prétendu que le Diable fut l'auteur de cette construction cyclopéenne, comme moyen employé pour conquérir l'âme d'une belle Ségovienne.

L'opinion la plus unanime le croit un ouvrage romain. Ce qu'il y a de certain, c'est que ni le pont du Gard, à Nîmes, ni

El Alcázar visto desde la Iglesia de San Marcos.
L'Alcazar vu de l'Eglise de St Marc.

celui de las Ferreras, à Tarragone, ni celui du Tormes, à Salamanque, ni les fameux Aqueducs de Merida, de Rome, et de Metz, en Lorraine, ne peuvent rivaliser avec lui.

La Cathédrale.

L'ancienne Cathédrale ayant été détruite pendant le long et sanglant siège que les «Comuneros» de Castille mirent devant l'Alcazar en 1520, la piété des habitants fit toute sorte d'efforts et de sacrifices pour édifier l'actuelle, dont la première pierre put enfin être posée le 8 Juin 1525.

Son architecte fut Juan Gil de Hontañon, et c'est la dernière de style gothique construite en Espagne. Et encore, pour avoir tardé longtemps à l'achever, observe-t-on à son portail latéral, à son dôme, et à d'autres détails, du gréco-romain et même de la renaissance, mêlés au gothique.

L'extérieur constitue une construction immense et harmonique dominant les maisons, les tours et les donjons les plus élevés de la ville, et l'intérieur est majestueux, simple, élancé, gai et parfaitement éclairé, dallé en beau marbre blanc, bleu et rose.

Bien que son ornementation soit simple, elle renferme des œuvres de grand mérite et de grande richesse, telles que l'image de Notre Dame de la Paix, en ivoire et argent, au maître-autel; le Christ de la chapelle du Sanctuaire, provenant du Marquisat de Lozoya; le rétable de la Piété, de Juan de Juni; les grilles en fer forgé et repoussé de cette même chapelle et celle du Christ de la Consolation; l'orgue du côté de l'Epître;

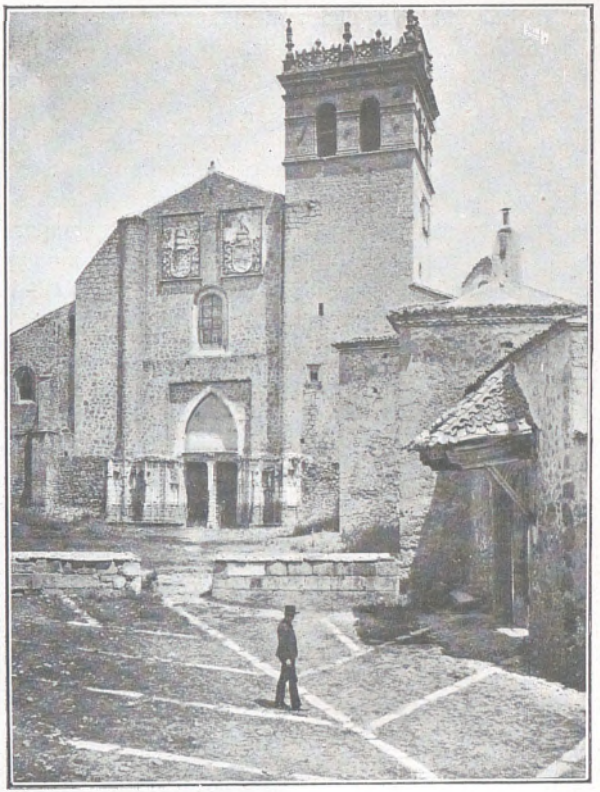
La Catedral.

Destruída la antigua en el prolongado y sangriento sitio que los comuneros de Castilla pusieron al Alcázar en el año 1520, la piedad segoviana hizo todo género de esfuerzos y sacrificios para edificar la actual, consiguiendo colocar su primera piedra el 8 de Junio de 1525.

Fué su Arquitecto Juan Gil de Hontañón y es la última que se construyó en España de estilo gótico, aunque por el mucho tiempo que tardó el terminarse, se observan en su portada lateral, en la media naranja y en otros detalles, mezclado al gótico, el greco-romano y aun el renacimiento.

El exterior constituye una inmensa y armónica construcción que domina el caserío, las torres y torreones más altos de la ciudad y el interior es majestuoso, sencillo, esbelto, alegre y perfectamente iluminado, con hermoso pavimento de baldosines de mármol blanco, azul y rosa.

Aunque es sóbria su ornamentación, contiene obras de gran mérito y riqueza, como son, entre otras, la imagen de Nuestra Señora de la Paz, de marfil y plata, en el altar mayor; el Cristo de la Capilla del Sagrario, procedente del Marquesado de Lozoya; el retablo de la Piedad, de Juan de Juni; las verjas de hierro forjado y repujado de esta misma Capilla y la del Cristo del Consuelo; el órgano del lado de la Epístola; la sillería del coro; las ropas y alhajas anteriores al siglo XVI y las tres colecciones de tapices tituladas "Las aventuras de Pompeyo el Magno", "La vida de Zenobia, reina de Palmira" y "La Jardinería".



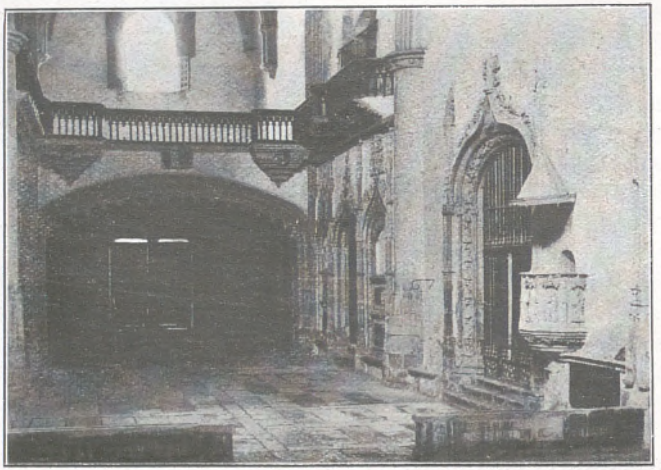
Fachada del Parral — Façade du Parral.

La Catedral está tan cuidadosamente atendida y conservada, que parece que acaba de construirse.

El Alcázar.

Siendo Segovia, ante todo, una ciudad monumental como Toledo, León y Burgos – dice el erudito escritor D. Isidro Gil – encierra entre sus murallas la huella de razas y generaciones antiguas representadas en sus monumentos y muy especialmente en su admirable Alcázar, cuya historia, cuya belleza peregrina y primores artísticos le proclaman como el tipo ideal de las fortalezas Españolas y hacen que así como Roma, en lo antiguo, era para el mundo *la ciudad*, Segovia sea para España *el Alcázar*, que simboliza, á su vez, para nosotros el Castillo heráldico de la monarquía castellana.

Consigna Almirante en su "Diccionario militar", que entre los innumerables baluartes que en la Edad Media existían en toda la nación para la defensa de sus moradores, ninguno sobre-



Interior del Parral.

les stalles du chœur; les ornements et bijoux antérieurs au XVI^e^ siècle, et les trois collections de tapis intitulées "Les aventures de Pompée le Grand", "La vie de Zénobie, reine de Palmyre", et "Les Jardins".

La Cathédrale est si soigneusement entretenue, qu'on dirait qu'elle vient d'être construite.

L'Alcazar.

Ségovie étant, avant tout, une ville monumentale, de même que Tolède, Léon et Burgos, – dit l'érudit écrivain M. Isidro Gil, – conserve dans son enceinte l'empreinte de races et de générations anciennes, représentées dans ses monuments, et notamment dans son admirable Alcazar, dont l'histoire, la rare beauté et les délicatesses artistiques en font le type idéal des forteresses espagnoles, et font que, de même que Rome, dans l'antiquité, était pour le monde *la Cité*, Ségovie soit pour l'Espagne l'*Alcazar*, symbolisant pour nous le château héraldique

Intérieur du Parral.

puja ni igualar puede en grandeza, en méritos, en belleza y esplendor, al Castillo de Segovia, á su renombrado Alcázar, voz árabe que significa Casa real, Casa del César, según afirma Llaguno y Amirola. Sin hablar de su origen ni genealogía, porque esto no le da ni le quita importancia tratándose de un edificio de tan remota antigüedad, aparece designado por primera vez este monumento con el nombre de Alcázar en una carta de Alfonso VI fechada en Avila el año 1155, por la cual cede al Obispo de Segovia y á su Cabildo una finca del patrimonio real, en cuya cesión se leen las siguientes palabras..... "de hilo horto, quod est in Secovia subtus illud Alcázar in ripa fluvis". El fué cuna de Reyes y Príncipes, escuela de su educación y amparo de su minoría; palacio de Cortes, donde se congregaban ciudades y se dictaban leyes, resolviendo los más árduos problemas de la nación. Recibió dentro de su recinto embajadores de lejanas tierras, presenció alegres fiestas y suntuosos torneos, conmemorando regios enlaces ó el advenimiento al trono de algún príncipe esclarecido y de sus estancias salió

San Millán.

Saint Millan.

de la monarchie castillane.

Almirante, dans son «Dictionnaire Militaire», dit que de toutes les innombrables forteresses qui au Moyen-Age existaient dans la nation pour la défense de ses habitants, aucune ne surpasse, ne peut même égaler, en grandeur, en mérites, en beauté et en splendeur, le château de Ségovie, son fameux Alcazar, mot arabe signifiant maison Royale, maison du César, comme l'affirme Llaguno y Amirola.

Sans parler de son origine et de sa généalogie, ce qui n'ajouterait ni n'ôterait rien à l'importance d'un édifice d'une antiquité si reculée, ce monument apparaît désigné pour la première fois par le nom d'Alcazar dans une lettre d'Alphonse VI, datée d'Avila, en 1155, par laquelle il cède à l'évêque et au chapitre de Ségovie une propriété du patrimoine royal. Dans ce document on lit les mots suivants: «... de hilo horto, quod est in Secovia subtus illud Alcazar in ripa fluvis.» Il fut le berceau de Rois et de Princes, école de leur éducation et protection de leur minorité, palais des Cortès, où se réunissaient les représentants des villes, se faisaient les lois et se résolvaient les problèmes les

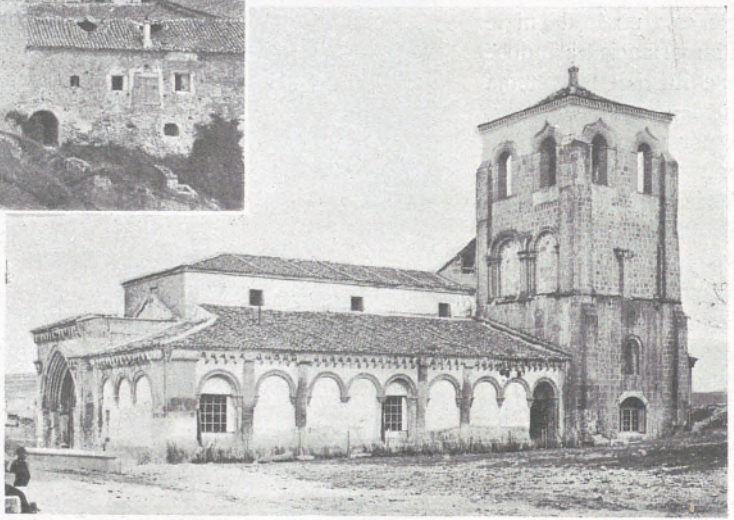
Vista general del Parral.

Vue générale du Parral.

para ser proclamada, en la plaza Mayor de esta ciudad, Reina de Castilla, Isabel la Católica.

Grandioso monumento del arte, cifra y compendio de glorias militares, símbolo de antiguo esplendor, el Alcázar Segoviano parece, desde la altura en que asienta sus muros, el centinela avanzado que proteje á la ilustre ciudad castellana, pregonando sus timbres de nobleza, esculpidos por la mano del genio en los gallar-

plus difficiles de la Nation. Il recevait dans son enceinte des ambassadeurs de pays lointains et fut témoin de joyeuses fêtes et de somptueux tournois pour célébrer des mariages de rois ou l'avènement au trône de quelque prince illustre, et c'est de là que sortit, pour être proclamée sur la Place Mayor de cette ville, la Reine de Castille, Isabelle la Catholique.



San Juan.

Saint Jean.

dos minaretes que hienden el espacio y es, por su esbelta figura, como el tipo de aquellos castillos encantados que describieron con el fuego de poética inspiración los antiguos trovadores.

Su fama, que se extiende por el mundo, le colocó en primera línea entre los monumentos militares de la Edad Media; y cuando los albores del Renacimiento cambiaron las costumbres y el carácter de las guerras, el Alcázar perdió su importancia militar y fué destinado á prisión de Estado y, después, á Colegio de Artillería, hasta que un incendio ocurrido en el año 1862, causó en él grandes destrozos. Restaurado, en parte, se le dedicó á Archivo general Militar, siendo cedido, después, al Cuerpo de Artillería, en 1908, al colocar, en su plaza de entrada, la primera piedra del notable monumento erigido á los heróicos capitanes de dicha Arma, Daoiz y Velarde.

„Casa de Segovia".

La Vera-Cruz.

Fundada en 1204 por los Caballeros de la Orden del Temple, es una de las iglesias más interesantes de Segovia.

Grandiose monument de l'art, qui résume nos gloires militaires, symbole d'antique splendeur, l'Alcazar Ségovien apparaît, sur la hauteur où ses murs ont leurs fondements, comme la sentinelle avancée qui protège l'illustre cité castillane, proclamant ses titres de noblesse, sculptés par la main du génie sur ses gracieux et élégants minarets qui fendent les airs, et qui, par sa figure élancée, est comme le type de ces châteaux enchantés décrits, avec le feu de leur inspiration, par les anciens trouvadours.

Son renom, qui s'étend par tout le monde, le mit en première ligne entre les monuments militaires du Moyen-Age; et lorsque les premières lueurs de la Renaissance changèrent les coutumes et le caractère des guerres, l'Alcazar perdit son importance militaire et fut destiné à prison d'Etat, et plus tard à Ecole d'Artillerie, jusqu'à ce qu'un incendie, survenu en 1862, y causa de grands dégâts. En partie restauré, il fut destiné à Archives Générales Militaires, et cédé ensuite au Corps d'Artillerie en 1908, lorsqu'on posa, sur sa place d'entrée, la pre-

„Maison de Ségovie".

Por su construcción, semejante á la del Santo Sepulcro de Jerusalén, recibe también este nombre y el de Vera-Cruz por haberse guardado en ella la insignia de la orden, constituída por un fragmento del brazo derecho de la cruz del Redentor, sobre la que prestaban juramento al ingresar en aquélla los montados vigilantes, monjes piadosos y aguerridos combatientes, que hoy se conserva en la parroquia de Zamarramala (antes Arrabal de Miraflores).

Su estilo arquitectónico es el renacimiento bizantino, y su interior está formado por una nave que envuelve á un tabernáculo central de aspecto originalísimo y poco visto. Guarda gran semejanza también con la Iglesia del Temple de París, y es digna de ser visitada.

Vera Cruz.

El Parral.

Monasterio fundado por el poderoso Marqués de Villena en el año 1446. Es de estilo gótico, y aunque en estado ruinoso, todavía se conservan en él grandes bellezas, guardando en su interior los sepulcros de sus fundadores, preciosas obras del renacimiento, y el de Doña Beatriz Pacheco, hija bastarda del citado Marqués, primorosa labor gótica.

mière pierre du notable monument élevé à la mémoire des héroïques capitaines du dit Corps, Daoiz et Velarde.

La Vera-Cruz.

C'est une des églises les plus intéressantes de Ségovie, fondée en 1204 par les Chevaliers de l'Ordre du Temple.

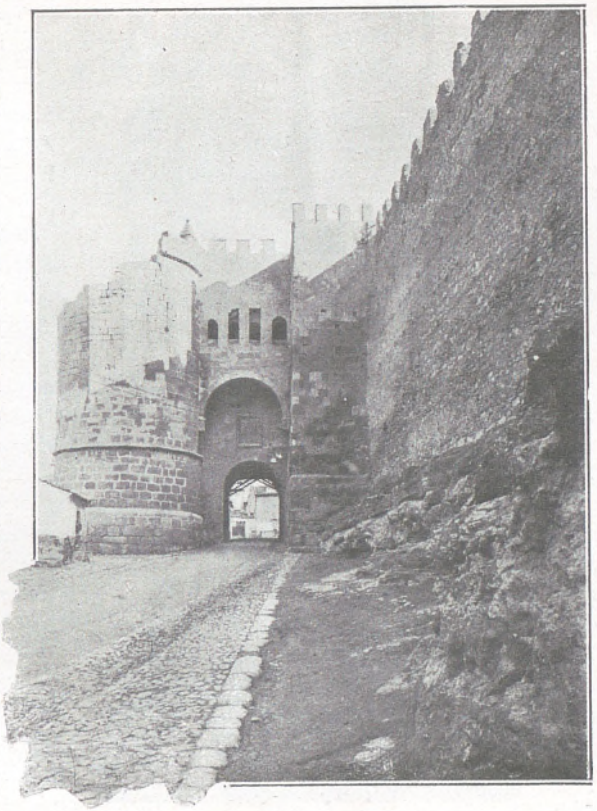
A cause de sa construction, semblable à celle du Saint-Sépulcre, de Jérusalem, elle porte aussi ce nom, ainsi que celui de Vera-Cruz, poura voir gardé autrefois les insignes de l'Ordre, formées par un fragment du bras droit de la Croix du Rédempteur, et sur lesquelles prêtaient serment, en entrant dans l'Ordre, les cavaliers vigilants, les pieux moines et les combattants aguerris, et qui se conserve aujourd'hui dans la paroisse de Zamarramala (ci devant faubourg de Miraflores).

Son style d'architecture est de la renaissance byzantine, et son intérieur est formé d'une nef, avec un tabernacle central d'aspect fort original et peu connu. Elle ressemble aussi beaucoup à l'Eglise du Temple, de Paris, et elle mérite d'être visitée.

La Iglesia es de una sola nave, y el retablo del altar mayor es también de indiscutible mérito, estilo renacimiento, hecho por Juan Rodríguez y Diego de Urbina, encerrando este templo otras muchas maravillas del arte, que merecen un particular examen. Una capilla del claustro bajo sirve de panteón á segovianos célebres, hallándose en él los restos de los Capitanes Díaz Sanz y Fernán García, que mandaron los Tercios de Segovia en la conquista de Madrid, y los del historiador y cronista de Castilla D. Diego de Colmenares.

La **Iglesia de San Millán**, en el Arrabal de este nombre, es una joya del arte románico, perfectamente conservada. Se la supone fundada por el Conde Fernán González y su hermano D. Gonzalo Téllez, en la décima centuria, y se cree que ha sido catedral en otros tiempos.

San Juan de los Caballeros es otra iglesia de grandes recuerdos, por haber sido pan-



Puerta de San Andrés. Porte de Saint André

Le Parral.

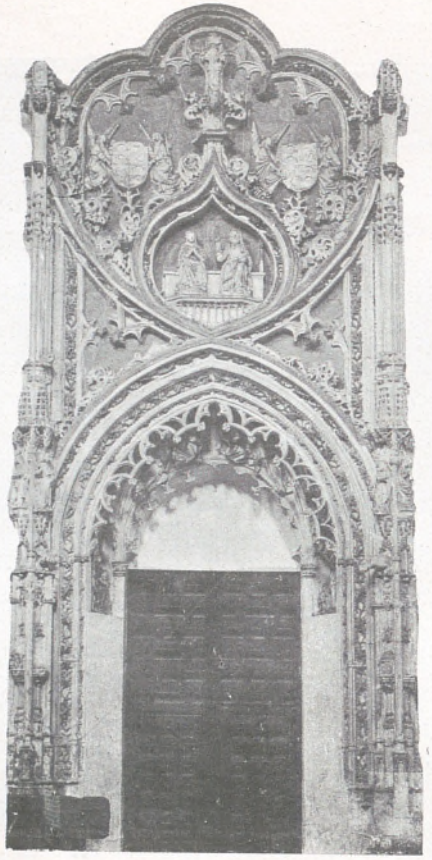
Monastère fondé par le puissant Marquis de Villena en 1446. Il est de style gothique, et quoique en ruines, il s'y conserve encore de grandes beautés, et renferme les sépulcres de ses fondateurs, précieux ouvrages de la Renaissance, et celui de D.ª Beatriz Pacheco, fille bâtarde du dit Marquis, délicat ouvrage gothique.

L'Eglise est d'une seule nef, et le rétable du maître-autel est aussi d'un mérite incontestable, du style Renaissance, œuvre de Juan Rodríguez et Diego de Urbina. Ce temple renferme encore beaucoup d'autres merveilles d'art qui méritent un examen particulier. Une chapelle du bas cloître sert de Panthéon de Ségoviens célèbres. On y garde les restes des capitaines Diaz Sanz et Fernan García, qui commandaient les troupes de Ségovie lors de la conquête de Madrid, et ceux de l'historien et chroniqueur de Castille Diego de Colmenares.

teón de Nobles Linajes Segovianos, de arte exquisito en el estilo románico, asignada por muchos al tipo cluniense por su traza general. Adquirida en mal estado por el ilustre pintor y decorador ceramista D. Daniel Zuloaga, la ha convertido en artístico taller de sus obras y en estudio temporal de su próximo pariente el famoso pintor Ignacio Zuloaga.

San Martín es otro templo digno de ser visitado por el grandioso pórtico, que aún conserva, de arcos de medio punto, fustes dobles, capiteles historiados, ménsulas y canecillos con motivos distintos, que le envuelve por tres lados. La entrada principal es de arco amplio, peraltado, con molduras y cuatro estatuas de gran valor artístico, rígidas y de forma alargadas. En su interior merecen verse los retablos de algunas capillas, pinturas y sepulcros de gran antigüedad y mérito.

Convento de Santo Domingo.— Se denomina también *Casa de Hércules*, fortaleza de Juan Arias de la Hoz, que se considera como el más antiguo edificio, después del Alcázar. Así lo atestigua toda su construcción, cuyo muro exterior



El Parral, Puerta del Claustro. Le Parral, Porte du Cloître.

L'Eglise de San Millan, dans le faubourg du même nom, est un bijou du style roman, parfaitement conservé. On la suppose fondée par le Comte Fernan Gonzalez et son frère Gonzalo Tellez, au X^{e} siècle, et l'on croit qu'elle a été autrefois Cathédrale.

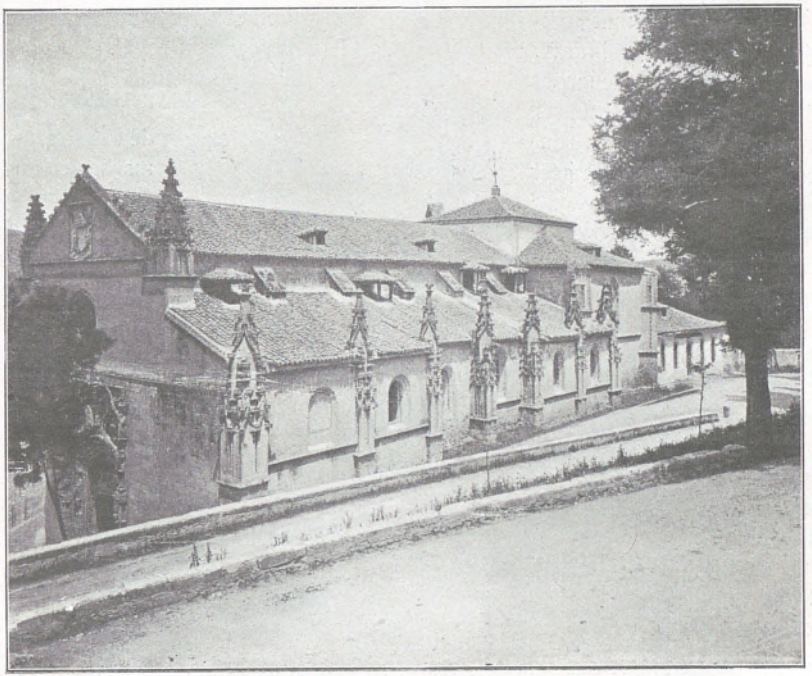
San Juan de los Caballeros est une autre église de grands souvenirs, pour avoir été panthéon de Nobles Familles Ségoviennes; d'art exquis dans le style roman, classée par beaucoup de personnes dans le type clunyen par son plan général. Acheté en très-mauvais état par l'illustre peintre et décorateur céramique M. Daniel Zuloaga, il l'a convertie en artistique atelier de ses œuvres et en atelier temporaire de son proche parent le fameux peintre M. Ignace Zuloaga.

San Martín est un autre temple digne d'être visité pour son grandiose portique, qu'il conserve encore, à arcades en plein cintre, colonnes á deux fûts, chapiteaux historiés, entablements et consoles avec de différents motifs, portique qui le contourne par trois de ses côtés. Son entrée principale est un grand arc surhaussé, avec des moulures et quatre statues

parece ser romano, igualmente que su torre almenada, en cuya subida se ve una antigua escultura representando á Hércules sobre la cabeza del Jabalí, y un precioso friso de estilo mudéjar.

San Antonio el Real. – Fué palacio de Enrique IV, que le tuvo destinado á Casa de Campo, y le cedió á los frailes observantes de San Francisco, que le habitaron hasta 1488 y fué ocupado después por las religiosas de Santa Clara *la nueva*. La portada de la iglesia tiene arco trebolado de góticas agujas que rodea á otro interior, florido, sobre el que se ostentan regios escudos.

Son muy notables los artesonados del claustro del patio principal, sala capitular y presbiterio de la iglesia, con algunos altos relieves de már-



Santa Cruz.

de grande valeur artistique, aux formes raides et allongées. Dans l'intérieur, méritent d'être vus quelques chapelles et des peintures et sépulcres d'une haute antiquité et d'un grand mérite.

Couvent de Santo Domingo. – On l'appelle aussi *Maison d'Hercule*. Forteresse de Juan Arias de la Hoz, considérée comme le plus ancien édifice après l'Alcalzar, comme le prouve toute sa construction, dont le mur extérieur paraît être romain, de même que sa tour crénelée, à la montée de laquelle on voit une sculpture antique représentant Hercule sur la tête du sanglier et une jolie frise de style mudéjar.

San Antonio el Real. – C'était un palais d'Henri IV, destiné par lui à maison de

Sainte Croix.

mol y un magnífico altar con preciosas figuras representando la escena del Calvario.

Iglesia de San Lorenzo. – Con atrio bellísimo, en el que se ven figuras talladas de perfecta ejecución y libertad en el dibujo, ligeras columnas, preciosos capiteles y dovelaje adornado de molduras.

La torre es toda de ladrillo, con cuatro cuerpos en que se abren, una, dos, tres y cuatro ventanas, y terminada de tejado ordinario, haciendo un conjunto esbelto, de gran sencillez y mucho carácter de época.

Iglesia de Santa Cruz. – Fué del Convento de Dominicos de Santa Cruz, fundado por Santo Domingo de Guzmán en 1217, y reedificada por los Reyes Católicos; casa que tuvo mucha importancia, pues mereció el título de Universidad Dominicana, recordándose de ella sucesos muy notables, como la estancia del Rey Católico y los éxtasis luminosos de Melchor Cano.

Tiene magnífica portada y corren á lo largo de la cornisa del edificio los emblemas reales del yugo, las coyundas, el carcag, las flechas y la divisa

San Martín.

campagne, et qu'il céda aux Moines Observants de Saint François, qui l'habitèrent jusqu'en 1488; ensuite il fut occupé par les religieuses de Santa Clara *la Neuve*. Le portail de l'Eglise a un arc trilobé aux aiguilles gothiques, qui en comporte un autre intérieur, fleuri, sur lequel on voit l'écusson royal.

Très-remarquables les lambris du cloître de la cour principale, salle capitulaire et presbytaire de l'Eglise, avec quelques hauts-reliefs en marbre et un magnifique autel avec de très-jolies figures représentant la scène du Calvaire.

Eglise de Saint Laurent. Avec un beau portique, où l'on voit des figures taillées d'une exécution parfaite, et liberté dans le dessin, des colonnes légères, de beaux chapiteaux, et douellage orné de moulures.

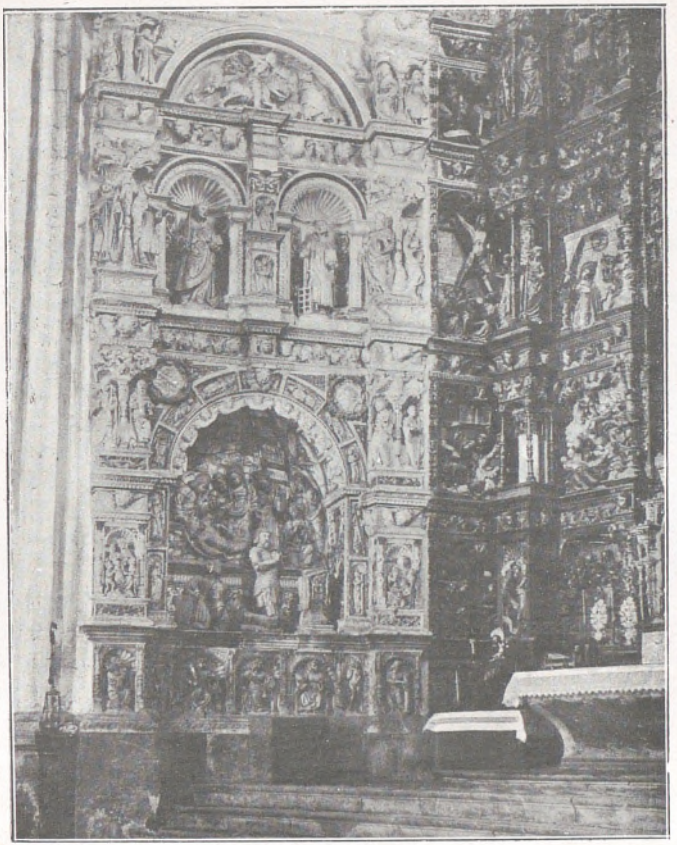
La tour est toute en briques, ave quatre corps, où s'ouvrent une, deux, trois et quatre fenêtres, et terminée en un toit ordinaire, formant un ensemble élancé, d'une grande simplicité et beaucoup de caractère d'époque.

Eglise de Sainte Croix. – Elle appartenait au Couvent de

Saint Martin.

del *tanto monta, monta tanto,* en caracteres angulares. Se cree que en esta iglesia recibieron cristiana sepultura los restos mortales del insigne comunero Juan Bravo.

Revelando la antigua grandeza de esta histórica ciudad, aún se conservan otras riquezas artísticas, como son, entre ellas, el llamado Palacio Real, que mandó edificar Enrique IV en 1460, que también habitaron los Reyes Católicos, y que, desde 1510, perteneció á las familias de los Mercados, Bracamontes, Barros y Porras; la casa de los Arias Dávila, con su bello y fuerte torreón, que también ostenta la de los Aguilares, Contreras y Marqueses de Lozoya; la denominada de los *Picos*, por la singular construcción de su fachada; la de los Aspíroz, de dibujo enlucido en su fachada y graciosas ventanas con caladas curvaturas de piedra;



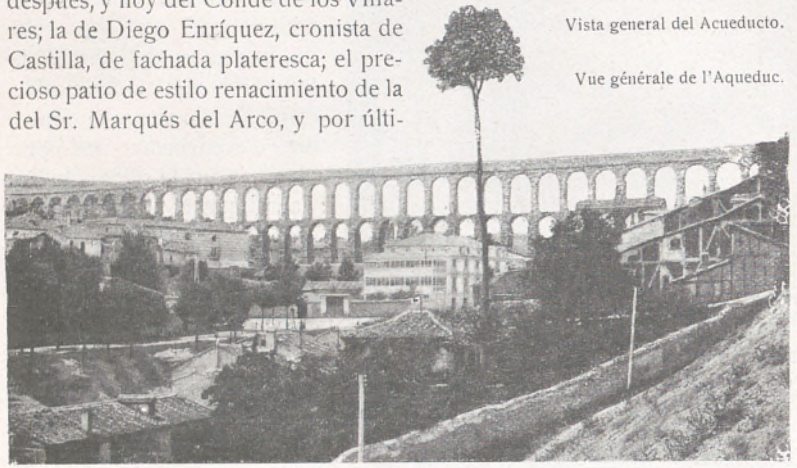
El Parral, Sepulcro del Marqués de Villena. Le Parral, Tombeau du Marquis de Villena.

Dominicains de Sainte Croix, fondé par Saint Dominique de Guzman en 1217 et réédifié par les Rois Catholiques; maison qui eut beaucoup d'importance, qui mérita le titre d'Université Dominicaine, et où l'on conserve le souvenir d'évènements mémorables, tels que le séjour du Roi Catholique et les extases de Melchor Cano.

Elle a un magnifique portail, et tout le long de la corniche de l'édifice les emblèmes royaux du joug, les liens, le carquois, les flèches et la devise *tanto monta, monta tanto* en caractères angulaires. On croit que c'est dans cette église que fut enterré l'insigne *comunero* Juan Bravo.

Cette ville historique conserve encore d'autres richesses artistiques, qui révèlent son ancienne grandeur, telles que le nommé Palais Royal, que Henri IV fit bâtir en 1460,

la de noble y típico aspecto de D. Diego de Rueda, en la calle de Escuderos; la llamada Casa de Segovia, morada que fué de los Condes de Chinchón y palacio del Tribunal de la Inquisición, después, y hoy del Conde de los Villares; la de Diego Enríquez, cronista de Castilla, de fachada plateresca; el precioso patio de estilo renacimiento de la del Sr. Marqués del Arco, y por último, las numerosas inscripciones en lápidas conmemorativas empotradas en toda la extensión de las murallas, y las murallas mismas prueban su antiquísimo origen y el haber sido habitada esta ciudad por ilustres familias romanas.



Vista general del Acueducto.

Vue générale de l'Aqueduc.

qui fut habité aussi par les Rois Catholiques, et qui depuis 1510 appartint aux familles des Mercados, Bracamontes, Barros et Porras; la maison des Arias Dávila, avec un beau et fort donjon, que possèdent aussi celles des Aguilares, Contreras et Marquis de Lozoya; celle dite *de los Picos,* à cause de la bizarrerie de construction de sa façade; celle des Aspíroz, à façade ornée de dessins et aux gracieuses fenêtres avec des courbatures de pierre taillées à jour; celle de Diego de Rueda, à l'aspect noble et typique, dans la rue d'Escuderos; celle appelée Maison de Ségovie, ancienne demeure des Comtes de Chinchon et puis palais du Tribunal de l'Inquisition, appartenant aujourd'hui au Comte de los Villares.

Celle de Diego Enriquez, chroniqueur de Castille, avec une façade plateresque; la jolie cour de style Renaissance de celle du Marquis del Arco.

Enfin, les nombreuses incriptions des tables de pierre commémoratives enchâssées dans toute l'étendue des murailles, et les murailles elles-mêmes, prouvent la haute antiquité de cette ville et qu'elle fut habitée par d'illustres familles romaines.

IMPRENTA ALEMANA
FUENCARRAL, 137, MADRID